

# La lumière est à moi et autres nouvelles, de Gilles Paris : quitter l'enfance

16 Oct

par *Caroline Doudet*



*Quelques minutes d'éternité entre ses bras, avant de voir l'intensité du bleu. La lumière est brûlante sur ce rocher. Rien ne sera plus comme avant. Je le sais. Un instant suspendu à côté de lui, à humer ce monde que je ne connais pas encore. Je ressens la chaleur des rayons de soleil en cette fin de journée, comme la caresse d'une vie qui s'offre à moi. Mon passé défile*

*dans ma tête comme un tourbillon. Mais je ne doute plus de moi. Aujourd'hui je suis montée sur ce rocher, avec lui, forte et fragile à la fois.*

Quel plaisir de retrouver Gilles Paris et son talent incomparable pour dire l'enfance, avec ce recueil de nouvelles.

Brune et Anton, qui vivent la même histoire mais nous la racontent chacun de son point de vue. Ambre, qui vit seul avec sa mère. Anna, qui tombe amoureuse. Benji, dont la grand-mère n'aime personne. Un ado fasciné par son oncle. Un enfant perdu. Christie, qui s'attache curieusement à Julian. Alice, qui n'a pas connu sa mère. Lucie, qui attend le retour de son père disparu en mer. Aaron, fils d'un funambule musicien. Une veille de Noël. Ruth, qui voit le monde pour la première fois. Tom, qui pense à son frère qui n'a pas vécu. Rose, qui déteste son prénom. Ethel, qui veut retrouver son frère. Un petit garçon atteint de parasomnie. Lior, dont le prénom signifie « la lumière est à moi ».

Tous les personnages de ces nouvelles empreintes de sensualité et de mélancolie sont au seuil, passage entre le monde de l'enfance et celui des adultes : histoires tristes, étranges, douloureuses, habitées par la perte et le manque — d'une mère, d'un père, d'un frère, d'une sœur. Histoires d'amour ou histoires de familles restituées avec la naïveté et la profondeur, la véracité d'une voix : encore une fois l'auteur nous prouve combien il est doué pour faire parler les enfants.

Toutes ces nouvelles sont différentes, et pourtant elles sont reliées par des fils rouges : la mer, présence symbolique et obsédante ; et la lumière, qui éblouit à travers les larmes. Un très beau recueil donc, qui n'est pas toujours très gai, mais qui a la beauté des soleils noirs !

*La Lumière est à moi et autres nouvelles*

Gilles PARIS

Gallimard, collection « Haute enfance », 2018



1% Rentrée littéraire 2018 – 22/6